

TRANSPORTS ■ Retards, incidents et suppressions de trains ont été particulièrement nombreux depuis des mois

Le rude hiver de la ligne Paris-Nevers

Les usagers sont lassés de la multiplication des retards et suppressions de trains. La SNCF veut être optimiste et espère des améliorations rapides.

Pascale Auditeau

pascale.auditeau@centrefrance.com

Mardi, 15 h 10, dans le hall de la gare de Gien. Dépitée, une voyageuse découvre sur le panneau d'affichage numérique que le train de 15 h 33, le TER 5909 à destination de Nevers, est supprimé. L'agent au guichet compatit et ne peut que constater : « Le train est supprimé car... il n'y a pas de train pour assurer ce trajet », explique-t-il avec gentillesse. Effectivement, sur le panneau d'affichage apparaît désormais « Panne de train entraînant sa suppression ». Pour rallier Clermont-Ferrand, ce sera compliqué...



CONSTAT. Les derniers mois n'ont pas été simples pour les usagers de la ligne Paris-Nevers entre retards et suppressions de trains. PHOTO P. A.

Autre cause de ces retards et suppressions, un trafic très dense entre Paris et Melun, avec des voies partagées entre plusieurs opérateurs. Le moindre incident entraîne donc des conséquences sur l'ensemble du service. Les années 2022 et 2023 auront aussi été marquées, souligne la direction de la SNCF, par des incidents, comme des accidents, des collisions avec des animaux ou des actes de malveillance, « anormalement nombreux ».

Enfin, difficile de ne pas évoquer le matériel lui-même. Sur le tronçon Paris-Nevers, les rames Corail ont près de cinquante ans et sont souvent sujettes à des problèmes techniques. Trente-deux nouvelles rames ont été commandées par la région Centre-Val de Loire pour équiper les lignes Rémi Express ; seize sont déjà en circulation et les autres devraient être mises en service d'ici à la fin de l'année. « L'arrivée de ces nouveaux trains améliorera structurellement la fiabilité de l'offre, le niveau de service et le confort », promet la SNCF, qui dit espérer cette fameuse amélioration des conditions de circulation à court terme.

Le 24 février dernier, la Première ministre, Élisabeth Borne, annonçait un plan de 100 milliards d'euros d'ici à 2040 pour le transport ferroviaire. « Je demande que les deux lignes, Paris-Nevers-Clermont-Ferrand et Paris-Orléans-Limoges-Toulouse, soient prioritaires : elles sont essentielles pour les territoires », défend Jean-Pierre Sueur. ■

Un ensemble de problèmes pour une même ligne

Malheureusement, sur la ligne Paris-Nevers, et plus largement sur la ligne Paris-Clermont, ce type de mésaventure est loin d'être isolé. Les usagers s'en font chaque jour l'écho sur les réseaux sociaux, évoquant les retards nombreux et les suppressions de trains. Hier, par

exemple, sur Facebook, sur le groupe des Usagers des trains d'Auvergne, était citée la suppression de plusieurs trains, dont deux au départ de Paris-Bercy, en raison d'un manque de locomotives.

Jean-Pierre Sueur (PS), sénateur du Loiret, a été interpellé récemment à ce sujet par une voyageuse déplorant la baisse de la qualité du service sur cette ligne. L'élu a donc écrit à la direc-

tion de la SNCF pour évoquer ces incidents. Dans un courrier daté du 26 avril, Hélène Marquet, directrice régionale TER Centre-Val de Loire, ne nie pas les problèmes rencontrés, parlant de « résultats en matière de régularité qui se sont dégradés durant l'hiver 2022/2023 pour différentes raisons ».

La première serait la mise en œuvre du programme de travaux de modernisation de la ligne Pa-

ris-Clermont et particulièrement sur le tronçon entre la capitale et Nevers, du 2 janvier au 1^{er} avril. « Ces travaux ont été confiés à une entreprise spécialisée qui n'a malheureusement pas su toujours respecter les fenêtres de fermeture de la ligne, engendrant un certain nombre de retards ou de suppressions des premiers trains de la matinée », regrette la directrice régionale.